

# Exploration des autres mondes

Plonger dans l'invisible, aller à la rencontre de ce monde inconnu et pourtant si proche. C'était l'objectif des conférences ayant pour thème *Contacter l'invisible* organisées par la librairie *L'eau vive* à Caen (Normandie), spécialisée dans la spiritualité. Promesse tenue le 16 mars 2019 avec Agnès Stevenin, Natacha Calestrémé, Florence Hubert et Loan Miege.

**B**ien qu'elle n'aurait jamais imaginé vivre cette vie, Agnès Stevenin accepte aujourd'hui de se définir comme une soigneuse ou même une guérisseuse spirituelle. Le parcours qu'elle a emprunté, jusqu'à devenir thérapeute énergétique, a débuté par un deuil, celui de sa fille de deux ans. Cette épreuve a été pour Agnès Stevenin une ouverture, presque obligatoire, sur le monde spirituel. Pour elle, seule une explication, qu'elle nomme verticale, peut donner du sens à ce vécu. Son chemin de reconstruction l'a menée jusqu'à pouvoir aujourd'hui délivrer un message essentiel : « *Notre mission de vie est de parvenir à nettoyer nos histoires, nos blessures, nos souffrances. Pour ne plus les porter et être en paix. De ce fait, il émane de nous une forme de rayonnement, de bien-être, qui fait du bien aux autres. C'est une acceptation de ce qui est,*

*sans être de la résignation* », nous dit-elle. Et c'est un magnifique témoignage empreint d'une énergie de douceur que nous livre Agnès Stevenin dans *De la douleur à la douceur* et *Splendeur des âmes blessées*. On y découvre un monde dans lequel nous sommes entourés par des êtres lumineux que sont les guides, les thérapeutes de l'invisible, les défunts, les esprits ou énergies, qui viennent pour donner une information précise. À écouter cette guérisseuse en contact avec ce monde invisible, on se rend compte que celui-ci est dynamique. Depuis deux ans, nous explique-t-elle, la teneur des séances change. Les guides tendent à nous « réveiller ». C'est très nouveau, mais il y a une certaine exigence de leur part. Ils veulent que nous sortions d'un certain état de victime, de notre souffrance ou d'une espèce de nostalgie de l'au-delà.



QUESTIONS À...

## Agnès Stevenin

**Propos recueillis  
par Natacha Le Courtois,**  
auteure, magnétiseuse et conseillère en bien-être  
<http://natacha-lecourtois.fr/>

**Dans votre premier livre  
*De la douleur à la douceur*,  
vous avez souhaité témoigner  
pour tranquilliser les personnes  
qui ont des facultés  
extrasensorielles dans leur  
rapport avec celles-ci.**

➔ Ce domaine fait peur aux gens et ils se détournent de ce qu'ils ne connaissent pas. L'idée était de montrer qu'on peut être comme tout le monde, tout en ayant accès à d'autres univers et à d'autres dimensions. Je souhaitais également rassurer ceux qui débutent. Dans ce premier livre, je m'adressais aussi à mes collègues thérapeutes pour que l'on s'entraide les uns les autres. J'apprécie de recevoir des soins d'autres thérapeutes, car nous n'avons jamais la même manière de travailler même si, au final, on contacte les mêmes sphères. J'aime voir des approches différentes.

**Ne pensez-vous pas  
que vos livres  
vont au-delà ?  
Ils semblent faire l'effet  
d'un soin à distance.**

➔ J'entends ça souvent depuis le livre *De la douleur à la douceur*. On le dit et j'ai compris qu'une énergie traverse ces livres. Dans un sens, cela valide ce que j'ai ressenti au moment de l'écriture. De la même manière que, pendant le soin, je suis traversée par une énergie, la plupart du temps durant la phase d'écriture, j'étais traversée par ces énergies-là. J'ai vraiment la sensation qu'elles s'adressent aux lecteurs. Quand je pose la main sur mes livres, je suis pleine de respect. Je sais que j'ai été utilisée car les gens qui sont touchés, le sont en profondeur, chacun dans ses dimensions.





Agnès Stevenin et Natacha Le Courtois.



**Dans son livre *Lorsque j'étais quelqu'un d'autre*, Stéphane Allix y fait la description de vos ressentis. Vous avez expliqué que vos perceptions sont différentes avec chaque personne et que vous êtes une sorte de canal; pouvez-vous préciser ce que vous percevez ?**

➔ C'est effectivement différent d'une personne à l'autre. Il arrive aussi que l'on ne me donne aucune information, car les maîtres peuvent décider que ce dont la personne a besoin à ce moment-là, c'est d'un soin énergétique. Il y a des séances qui se produisent

complètement silencieusement. J'ai d'ailleurs remarqué que, pour les personnes qui sont trop dans le mental, bien souvent, je n'ai pas de perception. Pour elles, le message des maîtres est donc – en substance – de lâcher prise. Les informations peuvent me parvenir de multiples manières. Il m'arrive de voir des parts d'ombre mais, heureusement, pas très souvent. En fait, c'est moins l'obscur que la très grande douleur, les souffrances psychiques, les souffrances du cœur, les souffrances émotionnelles, les drames, les épreuves en général, que celles-ci viennent de cette vie ou d'autres. C'est surtout ça qui se révèle et qu'on va soigner. J'assume le terme de guérisseuse spirituelle. Je travaille plus dans la sphère des blessures de l'âme, blessures de l'être qui, finalement, génèrent les maladies. Quand je vois quelqu'un, je vois la lumière derrière les blessures et j'essaie de dissoudre. Avec ma main sur la personne j'entre en connexion et ça se dissout. Mon rôle est d'être un canal, de laisser passer l'énergie d'un guide ou qu'un guide descende.

Les parts d'ombre, telles que les a vécues Stéphane, sont beaucoup plus rares mais c'est vrai qu'il m'est arrivé de rencontrer des gens qui portent des mémoires assez lourdes. J'ai vu beaucoup de gens qui ont vécu l'expérience des camps. Au départ, je pensais que c'était impossible. Je pensais qu'entre les vies, il fallait des siècles. En fait, pas du tout, on peut même se réincarner très rapidement. Il m'est arrivé de devoir dire à des gens qu'ils ont été, non pas des SS ou des nazis, mais des gardiens dans des camps de déportation sous Staline, en Asie ou en Amérique

du sud, par exemple. En même temps, toutes les personnes dont je voyais les parts d'ombre étaient des personnes qui avaient déjà parcouru un très grand chemin spirituel et qui étaient capables d'entendre.

Quand Stéphane a découvert cette expérience, il a eu la force et l'immense courage d'y faire face, mais il avait aussi la carrure pour le faire. Je pense que si l'on n'a pas cette force, on n'a pas l'information. Je trouve d'ailleurs très dangereux que, par curiosité, des gens demandent à des thérapeutes d'investiguer par des régressions dans leur vie antérieure. Je pense qu'on doit être bien accompagné si l'on découvre quelque chose de ce genre-là.

**Vous avez expliqué votre façon de concevoir le sens de la vie mais quelle est, selon vous, la raison d'être de la matérialisation, de la forme? Pour quelle raison prenons-nous forme si, au fond, notre nature est l'amour. En somme, pourquoi se diviser et vivre cette division ?**

➔ Dans mon livre *Splendeur des âmes blessées*, j'ai utilisé l'image d'une projection d'étincelles issues de ce qu'on peut appeler la « conscience-source », pour reprendre les mots de Barbara Halatas et de Chrystèle Pitzalis dans *Osmose temporelle*. J'imagine que tous les êtres, ces étincelles provenant de ce brasier de lumière que je nomme la source, vont expérimenter la matière dans un élan de joie. Que chaque étincelle se

divise dans des dimensions et des univers différents, en vue d'expérimenter simultanément tout un panel de réactions variées. Je pense que nous existons en de multiples réalités et que ces « étincelles » viennent ensuite se fondre dans la source, enrichies de toutes ces connaissances. Pour moi, nous sommes faits de différentes parties. Nous avons notre âme éternelle et indivisible et la partie de notre âme qui est dans la manifestation. Cette dernière partie doit progresser et grandir. C'est aussi cette partie de l'âme qui peut être blessée et qui est en lien avec tout ce qui nous est arrivé dans les vies précédentes. En tant qu'humain, nous sommes tellement descendus dans la manifestation, que nous souffrons. Auparavant, à chaque fois que je vivais une épreuve douloureuse, je m'adressais aux guides en leur demandant : « pourquoi ? » et la réponse que j'avais, était : « pour grandir ». Tout est choix. Avant notre incarnation, nous allons organiser des contextes qui vont nous permettre de soigner les blessures dont nous sommes porteurs avant de naître. Par exemple, si l'on porte une blessure de rejet, on peut choisir une mère qui nous fait vivre cet état. Notre vie va nous permettre d'amplifier ce vécu, jusqu'au jour où le poids est tellement lourd et la blessure tellement vive que nous allons en prendre conscience. Nous pouvons décider d'aller consulter un psychologue ou un psychiatre, mais il se peut aussi qu'un horrible accident de la vie nous oblige à travailler sur nous-mêmes. On vient pour régler des problématiques et rééquilibrer des choses que nous n'avions pas comprises. Tout est

juste et nous ne sommes pas des victimes mais, en même temps, nous avons aussi besoin de compassion. Il nous est demandé à tous d'être aimants. Je tiens cependant à souligner que ce n'est que ma compréhension du moment, ce n'est pas une vérité.

**Vous avez évoqué le concept de plans de conscience, et notamment de conscience supérieure. Dans ma propre vision des choses, nous sommes le tout, notre conscience étant juste voilée par nos souffrances et nos croyances. Je ne vois pas de plans de conscience différents ou supérieurs, je vois la conscience, qui est le tout, et une division qui n'est en fait qu'une illusion, fruit de notre inconscience. Que signifie donc pour vous les plans de conscience ?**

➔ Je suis d'accord, la conscience est toujours la même. Je vais utiliser une image que je trouve parlante : pour moi, la conscience est comme une lampe avec un variateur. Le courant est toujours le même, c'est l'énergie qui est modulée.

**À quoi ressemblent vos maîtres, vos guides ?**

➔ Ce que j'ai pu voir, c'est qu'ils se présentent à moi comme des êtres lumineux. J'ai l'impression qu'ils portent une longue robe blanche,

à moins que ce soit un effet de leur rayonnement, mais quand j'ai la chance de rentrer en connexion de cette façon avec mes guides, je me concentre beaucoup plus sur ce qu'ils vont me dire, pour bien comprendre, que sur le visuel.

**Vous ont-ils dit ce qu'il y a après la mort, ce qu'ils font et où ils sont ?**

➔ Ils n'ont pas eu vraiment besoin de me le dire, parce que j'ai les réponses à ces questions au travers des méditations que j'ai pu faire, des séances, des lectures qui corroborent mes expériences. Ce ne sont pas des questions que j'ai dû leur poser, parce que j'ai une forme de connaissance, à mon niveau bien sûr. Je pense que tout est infiniment plus complexe et plus vaste que ça. Il y a également un livre qui m'a appris certaines choses et que je trouve très beau : celui d'Anita Moorjani, *Diagnostic incurable, mais revenue guérie à la suite d'une NDE*. C'est l'histoire d'une femme qui a fait une NDE à la suite d'un cancer. L'enseignement qu'elle a reçu au moment où elle est passée de l'autre côté, et qu'elle transmet, est fantastique et totalement déculpabilisant. Elle explique que, si elle s'est rendue malade, c'est parce qu'elle ne s'était pas écoutée. Par petites touches, on se rend compte que tout ce qui est transmis de manière plus large est que c'est nous qui nous jugeons nous-mêmes. Il n'y a pas de punition de l'autre côté, pas d'enfer, pas de purgatoire. Elle le décrit tellement précisément que ça m'a galvanisée.

DR



**Vous faites référence aux vies extraterrestres et retranscrivez quelques descriptions de vos perceptions, mais également des conseils. Quels conseils de vie pourriez-vous nous donner ?**

➔ En fait, c'est toujours le même message qui nous est renvoyé : vibrer, rayonner et essayer de remonter la fréquence de la Terre. Je pense que mon conseil serait de ne pas s'alourdir,

de ne pas s'appesantir sur sa souffrance. On a tous des moments terribles à traverser et à comprendre, mais je remarque aussi que, parfois, certaines personnes trouvent leur raison d'être dans la souffrance. Elles ne parviennent pas à s'en extraire. Elles se disent que la souffrance est un état terriblement douloureux, mais elles ont aussi peur d'en sortir et de perdre leurs repères. Il faut avoir le courage de déposer sa souffrance. Car ce qu'on nous propose, ce qu'on est venu faire, c'est de faire évoluer notre âme, de s'alléger. Cependant il faut aussi comprendre

Plongée dans  
*L'eau vive*  
à Caen.

– en tant que guérisseuse – que, pour certaines personnes, le temps de guérir n'est pas encore arrivé. Il faut savoir qu'il y a des personnes qui n'ont pas envie de guérir, et que malgré toute notre bonne volonté, on n'y arrivera pas. Ça nous demande aussi un positionnement et une réflexion. Pour ma part je n'hésite pas à demander aux maîtres s'il est juste et utile d'aider cette personne et je me laisse guider par leur réponse. Si la réponse est positive, je ressens une onde d'amour dans le cœur et si ça ne l'est pas, je sens quelque chose de désagréable dans le corps ou j'entends carrément un « non ».

**Vous parlez de différents plans d'existence, y compris dans ces expériences particulières dans lesquelles vous percevez que le corps énergétique de la personne que vous accompagnez vient d'une autre planète. Pourriez-vous expliquer comment cela se présente à vous et comment vous comprenez ces différents aspects des plans de conscience? Diriez-vous qu'on peut vivre dans cette vie, ici et maintenant, mais aussi ailleurs ?**

→ Tout à fait. Ce sont différentes facettes de nous. Je vais utiliser une image pour clarifier cette idée : de la même manière que, lorsque l'on conduit, on fait attention aux autres conducteurs, à bien passer la bonne vitesse, etc. en même temps on peut faire aussi de nom-

breux kilomètres sans s'en apercevoir. Ça montre bien qu'on était dans une sphère mentale ou dans un état méditatif. Nous pouvons changer de plan de conscience tout en conduisant et en étant prudent. C'est un exemple pour montrer que les différentes dimensions peuvent être liées et que nous pouvons faire quelque chose de concret, tout en étant ailleurs. Quelquefois on peut joindre deux ou trois dimensions différentes. On est – nous – là, ici, chez nous, tout en ayant une partie de nous qui se situe dans les plans de lumière, qui peut contacter les plans de l'après-vie, qui peut contacter certains autres mondes. On peut prendre l'exemple des conversations organisées via les nouvelles technologies : les *conference call* qui permettent à des personnes situées dans différents pays de se parler. Ce n'est évidemment pas aussi concret que ces *conference call*, mais nous avons ces capacités d'atteindre des registres plus vastes.

Il me semble que même si nous nous concevons comme des personnes individuées, nous serions en fait des éléments interconnectés entre eux. Précisément, je me demande si nous ne serions pas en réalité une seule et même conscience.

J'ai déjà ressenti des choses comme ça très souvent. Chaque être humain serait une cellule d'une grande et gigantesque conscience surhumaine, d'une conscience collective. C'est comme une goutte d'eau d'un océan. Même si on se définit en tant que personne, on est fondu dans cette conscience collective qu'on est en train d'élever, de monter en fréquence, et chacun d'entre nous apporte son énergie, sa richesse d'expérience.

**Vous avez déjà décrit un monde de cristal, voire même une planète, pourriez-vous nous donner quelques détails sur ces mondes extraterrestres ?**

→ Je ne pourrais pas donner beaucoup de détails précis, car c'est plutôt de l'ordre de la perception. Quand je contacte des consciences qui proviennent d'autres mondes, parfois d'autres univers, elles sont tellement différentes de nous physiquement que, souvent, elles ne se montrent pas. Cela pourrait nous faire peur. Il m'est arrivé une fois de voir une patiente qui m'a dit : « n'ayez pas peur, je suis accompagnée. J'ai un petit extraterrestre qui vient étudier les émotions humaines mais je ne l'ai jamais vu, ce que je regrette ». Je me suis adressée à cette entité et lui ai demandé si elle voulait bien se montrer et, quand il l'a fait, j'ai compris. On peut dire que E.T., c'était un prix de beauté.

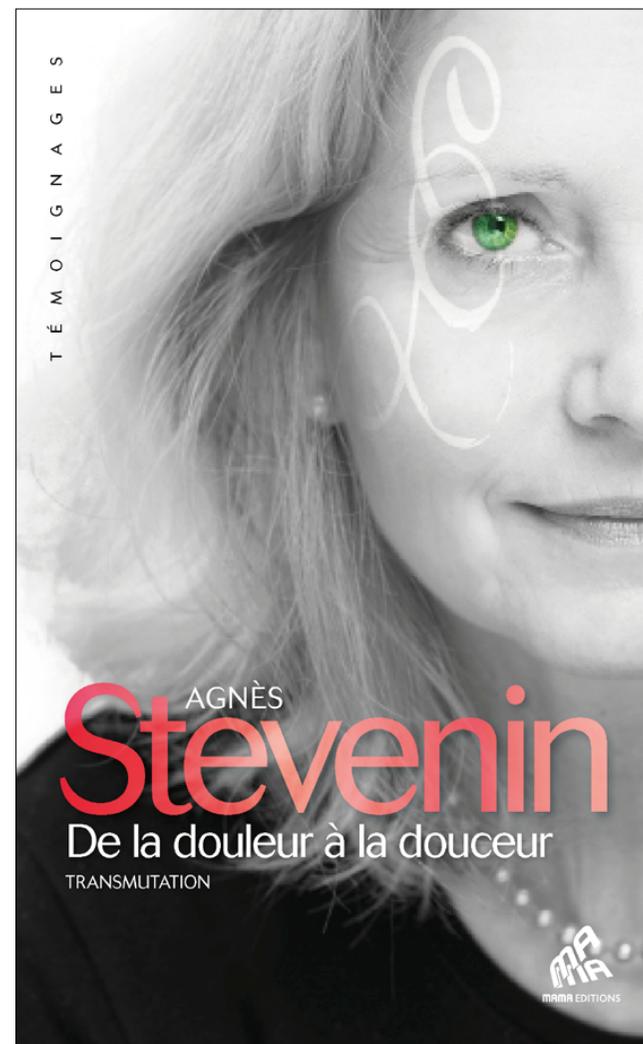
Je pense que beaucoup d'êtres sont dans une dimension qu'on ne voit pas parce qu'ils vibrent beaucoup plus haut. Nous ne les voyons pas parce qu'on ne vibre pas au même niveau de conscience. De temps en temps il m'arrive de voir des vaisseaux, mais ils ne ressemblent pas aux vaisseaux tels que nous l'envisageons parfois. Bien qu'il y ait dans l'univers tout et son contraire, il y a aussi des vaisseaux de lumière, qui sont elles-mêmes des consciences. Ce sont des matériaux vivants et leurs modes de transport sont à l'unisson de leur ouverture de conscience.





**Toutes ces perceptions  
ont-elles changé votre vie ?**

➔ Ça a tout changé dans ma vie mais, en même temps, je suis restée la même. Ça change, dans le sens où j'ai une compréhension profonde et intime du sens de notre existence. Ce que je fais me comble et j'ai accès à un monde de connaissances remarquables mais ça ne change rien à la vie de tous les jours car la vie de tous les jours c'est : interagir au mieux avec les gens, ouvrir son cœur, tendre la main, aider les autres, être à l'écoute. C'est toute la vie intérieure qui est différente, mais je n'ai pas changé tant de choses que ça dans ma vie. Je reste cependant très étonnée quand je me trouve face à quelqu'un qui est dans la négation de tous ces phénomènes et qui affirme, de manière péremptoire, que ce sont des délires ou que c'est une réaction chimique du cerveau. Je me demande comment cette personne peut juger, alors qu'elle n'a pas accès à ces mondes-là. Cependant, je suis assez optimiste pour notre avenir, notre ouverture d'esprit et de conscience. ●



© Mama Éditions